

Une reprise à bien négocier

Publié le 01/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



Les Castelroussins jouent un match important à Vierzon. © (Photo archives cor. NR, Mikael Bataille)

Les équipes régionales retrouvent les parquets, après trois week-ends sans championnat. Seuls Étrechet (RM2) et les Poinçonnoises de RF2 reçoivent.

Cette coupure de trois semaines peut s'avérer à double tranchant. On souhaite aux formations en difficulté (dont les Poinçonnoises et Argentonnaises en RF2 et les Castelroussins en RM3) d'avoir pu en profiter pour trouver le second souffle indispensable afin de négocier au mieux les six week-ends de matchs consécutifs qui vont conditionner l'issue de leur saison.

Le Poinçonnet (10e, 22 pts, 6v-10d) reçoit un concurrent direct, les Blésoises d'Agglo Basket 41 (9e, 23 pts, 7v-9d). Une victoire aiderait grandement les filles de Paul Renault dans l'objectif du maintien et vaudrait revanche (défaite à l'aller 75-52).

Le Poinçonnet puissance dix ? Idem pour les Argentonnaises qui, plus qu'une revanche, doivent se racheter du match aller marqué par une piètre prestation en attaque (défaite 28-45). Un succès des protégées de François Blot, relégables (13es, 20 pts, 4v-12d), à Bourges, bien classé (4e, 26 pts, 10v-6d), relèverait néanmoins de l'exploit, pourtant si nécessaire pour entretenir encore le maigre espoir de maintien. Quant à la jeune garde de l'ASPTT en RM3 (9e, 16 pts, 3v-10d), elle doit également négocier un délicat déplacement à Fondettes (4e, 21 pts, 8v-5d), équipe qui l'avait emporté dans l'Indre à l'aller (65-74). Mais Arnaud Perrin n'a pas coché ce match dans sa liste de ceux à gagner absolument dans la perspective du maintien...

Avec un impératif moindre, Déolois et Étrechois sont en quête de points pour assurer au plus tôt leur survie en RM2 mais les deux équipes affrontent les 4e et 5e (23 pts, 9v-5d). La jeune garde de Yann Vaslin (10e, 18 pts, 4v-10d) effectue un long et délicat voyage à Gallardon pour y affronter une robuste formation eurélienne qui s'était imposée à l'aller (62-77). Les protégés de Stéphane Robin accueillent la solide équipe de Saint-Jean-de-Braye avec la ferme intention d'effacer la cuisante défaite à l'aller (105-77). Quant au groupe de Matthieu Monsoreau (2e, 26 pts, 12v-2d), il opère un court déplacement à Vierzon pour y jouer la toujours rugueuse équipe locale, ex-CAJO, désormais USV (7e, 19 pts, 6v-7d), pour un succès impératif.

On souhaite en revanche que cette mini-trêve n'aura pas coupé le bel élan des filles de Baptiste Maury qui restent sur neuf succès de rang ! Invaincue depuis la mi-novembre, l'USP occupe désormais la place de co-leader de Prénationale (1re, 25 pts, 11v-3d). Le déplacement des Poinçonnoises à Dreux (7e, 21 pts, 7v-7d), équipe de milieu de tableau défaite à la Forêt à l'aller (75-50), ne devrait pas venir casser leur belle dynamique, en route pour l'accession.

RM2 : US Vierzonnoise - ASPTT, 15 h 30 ; Étrechet - Saint-Jean-de-Braye, 15 h 30, gymnase Patrick-Duchateau ; Entente Gallardon-Epernon - Déols, 15 h 30. **RM3** : Fondettes - ASPTT, 13 h 15. **PNF** : Dreux - Le Poinçonnet, 15 h 30. **RF2** : Le Poinçonnet - Agglo Basket 41, 15 h 30, gymnase de la Forêt ; CS Bourges - Argenton, 15 h 30. Tous les matchs ce dimanche.

Le Poinçonnet : Cabioc'h, bientôt la fin

Publié le 28/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Quoi qu'il arrive d'ici la fin de saison, Yoann Cabioc'h aura aimé son passage au Poinçonnet. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

L'entraîneur du Poinçonnet, Yoann Cabioc'h, a annoncé qu'il quitterait le club de l'Indre à l'issue de la saison. Avant de voler vers d'autres cieux, le Breton entend finir ici son œuvre en beauté.

Jusque-là, il avait pris soin de ne rien dévoiler de ses intentions. Partira, partira pas, la question restait en suspens. Elle ne l'est plus depuis mardi soir et un communiqué commun écrit avec son président, Pierre Bousquie : Yoann Cabioc'h ne sera plus l'entraîneur des filles du Poinçonnet Basket la saison prochaine. La précocité de l'annonce, alors qu'il reste deux bons mois de compétition, pourrait surprendre, sauf à savoir qu'en basket, les tractations commencent très tôt dans la coulisse. « *J'avais aussi le désir de ne pas mettre le club dans l'embarras et qu'il ait ainsi le temps de se retourner pour me trouver un successeur* », précise Yoann Cabioc'h.

“ Ma priorité ça reste Le Poinçonnet ” Si le technicien breton tombe le masque, c'est aussi parce qu'il connaît déjà sa future destination, dont il ne dira rien pour l'instant, évidemment. « *Il y a un entraîneur en poste là-bas et il s'agit de ne pas perturber sa fin de saison* », consent-il à arguer. Ambitieux et fermé à aucun challenge, Yoann Cabioc'h a surtout vu sa cote grimper en flèche depuis qu'il a rejoint le staff technique des Chicago Sky, franchise avec laquelle il partagera la prochaine saison de la prestigieuse WNBA, cet été. « *Lors des discussions avec mon futur club, c'est vite venu sur le tapis. D'autres clubs étaient intéressés par ma venue et cela a aussi, je pense, un lien avec mon intégration aux Chicago Sky* », dit-il ainsi.

Yoann Cabioc'h est déjà sûr de partir avec la satisfaction du devoir accompli. En aidant Le Poinçonnet à monter en Nationale 1 dès sa première saison à sa tête, il a grandement contribué à l'essor du petit club de l'Indre sur le plan national. Et même si les attentes étaient supérieures cette saison, permettre au Poinçonnet de se stabiliser durablement en N1 n'était pas cousu de fil blanc.

Et puis, il reste du temps au Breton pour écrire un glorieux dernier chapitre ici. Le maintien pour ainsi dire acquis, tous ses efforts vont se porter sur une qualification pour la finale du Trophée Coupe de France à Bercy, ce qui serait une grande première dans l'histoire du Poinçonnet Basket. « *Entre mon futur club, la saison WNBA à venir sur laquelle je travaille déjà, et la saison en cours avec Le Poinçonnet, je n'ai plus trop de vie sociale en ce moment. Mais ma priorité, c'est Le Poinçonnet. J'ai envie de bien finir l'histoire, de rendre au mieux la pareille à ce club qui m'a beaucoup apporté* », assure celui qui aura donc vécu un bail de trois saisons avec Le Poinçonnet, maintenant qu'il a donné son préavis de départ.

Bouquié : "On étudie toutes les possibilités"

Publié le 28/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Pierre Bousquié et son équipe sont déjà entrés en quête d'un successeur à Yoann Cabioc'h. © Photo NR

C'est à la demande de Pierre Bousquié, président du club, que l'annonce du départ de Yoann Cabioc'h a été officialisée par communiqué interposé, mercredi soir : « *Les rumeurs commençaient à courir, je préférerais que les choses soient mises à plat. J'aime beaucoup Yoann, je pense qu'il a fait du bon boulot au Poinçonnet pendant trois saisons, avec notamment une montée, ce qui n'est pas rien. On a même essayé de faire une petite proposition pour le retenir mais on a des moyens limités et je ne voulais pas exposer le club.* »

Pas de rancune présidentielle après ce départ annoncé : « *Je pensais que Yoann resterait une année supplémentaire mais je lui avais demandé qu'au cas où il souhaiterait partir, de prévenir suffisamment tôt et pas fin mai. Ça nous permet de nous retourner.* » La quête du successeur peut ainsi déjà débuter : « *On étudie toutes les possibilités.* » En interne également ? « *Toutes les possibilités seront étudiées...* »

Pierre Bousquié pose néanmoins des préalables : « *Nous aussi, au club, on a progressé, et on peaufine les critères demandés. On a davantage d'exigences que par le passé et on veut quelqu'un de complet. Pas uniquement un bon technicien, mais également une personne à l'aise dans le management humain et ayant une bonne connaissance du milieu basket. On demandera par exemple aux candidats qui se manifesteront leurs programmes d'entraînement sur l'année, la semaine et la veille du match.* »

Concernant les joueuses, elles vont être reçues individuellement par les dirigeants ces prochains jours, afin qu'elles fassent savoir leur positionnement : « *Si certaines nous disent, " moi je veux m'en aller parce que Yoann s'en va ", on préfère le savoir tout de suite et on ne les reteindra pas à tout prix. On n'est plus dans une période où on se demandait si on allait réussir à faire venir suffisamment de filles. Ici, on assume nos engagements, notamment financiers, ce qui n'est*

pas le cas partout, et ça se sait dans le basket. »

Ces entretiens avec les dirigeants ne seront sans doute que consultatifs, il reviendra au nouveau coach d'effectuer les choix. Un nouveau coach dont la nomination ne devrait pas attendre une éternité : « *On aimerait que les choses soient ficelées au plus tard fin mars. »*

Claude Accolas n'est plus

Publié le 28/02/2019 à 04:55 | Basket - Indre



Claude Accolas a voué sa vie au ballon orange et à la Berrichonne. © Photo NR

Joueur, entraîneur, président, trésorier : à la Berrichonne Basket, Claude Accolas avait vraiment tout fait. De la première licence signée en 1962 jusqu'au baisser du rideau survenu en 2008, cet enseignant conservait une mémoire intacte de ce club tant chéri. En pole position des bons moments figurait la mémorable épopée de N1B, du temps de Cathy Malfois. Le plus mauvais souvenir était l'incendie qui avait totalement détruit le gymnase Mondon, à Saint-Jean, antre historique de la Berri. Claude Accolas revenait souvent en pèlerinage devant cet espace alors gagné par les herbes folles. Il ne le fera plus et n'assistera pas à sa reconstruction. Cet homme au caractère bien trempé et aux convictions humanistes affichées, s'en est allé à l'âge de 76 ans. Ses obsèques seront célébrées ce jeudi, à 15 h, en l'église Notre-Dame de Châteauroux. A sa famille et à ses proches, *La Nouvelle République* présente ses plus sincères condoléances.

Euroligue féminine : Bourges veut organiser le Final Four !

Publié le 26/02/2019 à 04:55 | Basket - Indre

En s'imposant mercredi dernier, à Villeneuve-d'Ascq, sur le parquet de l'ESB Lille (78-74), les filles du Bourges Basket a validé leur ticket pour les quarts de finale l'Euroligue en terminant troisièmes de leur groupe. Une bonne

nouvelle aussitôt suivie d'une autre, puisque le président berruyer, Pierre Fosset, a annoncé que son club était candidat à l'organisation du Final Four de la compétition qui aura lieu du 12 au 14 avril prochain.

Mais pour retrouver les quatre meilleures équipes féminines du Vieux Continent dans l'enceinte du Prado, il y a un préalable de taille : les Tango devront franchir le cap des quarts de finale, ce qui ne s'annonce pas une mince affaire face aux Hongroises de Sopron, qui disposent de l'avantage du terrain pour avoir fini deuxième de leur groupe. Le match aller aura lieu mardi 5 mars, à Sopron, le match retour, vendredi 8, à Bourges, tandis que la belle éventuelle se disputera en Hongrie.

En attendant, les Berruyères ont fait le métier en championnet, dimanche, en disposant aisément de Nantes/Rezé (90-51). Prochains matchs au Prado, ce mercredi, toujours en Ligue féminine contre Le Hainaut, modeste 10e au classement ; avant que samedi prochain, Marine Johannès et ses partenaires ne reçoivent Lyon en demi-finale de la Coupe de France. Fidèle à son habitude, Bourges Basket est sur tous les ponts.

Ça, c'est Le Poinçonnet !

Publié le 25/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



M'Baikoua déborde Kelley. C'est surtout en défense que la capitaine du Poinçonnet a magnifiquement pris le meilleur sur la scoreuse américaine de Roanne. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

En retrouvant le feu sacré qui leur manquait, les Poinçonnoises ont signé le plus beau succès de leur saison dans une ambiance des grands soirs.

On ne prend aucun risque en disant que ce succès haut de gamme sur Roanne est sans doute le pas décisif vers le maintien pour Le Poinçonnet Basket, qui doit encore accueillir les deux derniers de la classe, Annemasse et Brive, et nanti qui plus est d'un point de bonus en raison de son bon parcours en Coupe de France.

Le petit club de l'Indre dira que c'est l'essentiel, même si ledit succès aurait plutôt tendance à nourrir les regrets d'une si pâle ambition. Car, contre l'une des (nombreuses) places fortes de cette poule A, les Poinçonnoises ont prouvé qu'elles avaient les moyens d'espérer bien mieux que la consolation d'un poinçon net sur un nouveau bail en N1.

Mental et défense les clés du succès Intrinsèquement, cette équipe-là était taillée pour de plus hautes sphères, Yoann Cabioc'h le pense d'ailleurs depuis l'été dernier. C'est trop tard pour l'envisager désormais, faute de n'avoir su trouver

avant, ou en de trop rares occasions, le petit truc qui lui a manqué et qu'elle avait contre Roanne : la flamme. Ce petit feu sacré qui vous fait renverser des montagnes et qui engène avec vous tout un peuple d'aficionados, le gymnase de la Forêt ayant vibré et expectoré comme jamais cette saison samedi soir. « *C'était une bien belle ambiance. Il faut dire que le match s'y prêtait entre deux équipes qui se sont rendues coup pour coup* », a apprécié Olivier Hirsch, le coach de Roanne allant même jusqu'à définir la rencontre comme une « *promotion pour la N1 féminine* ».

Il a bien raison, l'ancien entraîneur des filles de Bourges, et il sait surtout de quoi il parle pour croiser le fer depuis longtemps avec les meilleures équipes de la poule, La Tronche-Meylan, Voiron, les espoirs de Lyon, et tutti quanti... Une manière de dire que Le Poinçonnet est donc de cet acabit.

Dans les faits, ce potentiel s'est transcrit sur deux plans distincts pour Le Poinçonnet. Un succès mental, évidemment, dans cette bataille régie par un suspense permanent. D'abord pour se remettre d'un premier quart (13-18, 10e) hanté par ses vieux démons d'une maladresse chronique à distance, puis à l'autre bout du bout de la rencontre pour empocher la mise aux lancers francs, avec Favre et Pellerin en exécutrices pleines de sang-froid sur la ligne. Et un succès défensif principalement, fort de son mérite d'avoir tenu Roanne en dessous de la barre des 70 points malgré la prolongation, avec le symbole tout trouvé d'une Grace M'Baikoua qui a harcelé et muselé le danger public Beverly Kelley, limitée à 13 unités personnelles.

Et puis, c'est un succès annonciateur de lendemains enchantés, faut-il l'espérer. Le maintien pour ainsi dire acquis, les Poinçonnoises vont pouvoir surfer sur cette prestation fondatrice pour croquer à pleines dents dans leur dernière carotte, ce Trophée coupe de France qui peut les mener jusqu'à la finale à l'AccorHotels Arena de Paris. Un objectif qui trotte dans toutes les têtes poinçonnoises, dans celle de leur coach en premier lieu. « *Pour un club comme le nôtre, ce serait exceptionnel de vivre une finale à Bercy* », assure Yoann Cabioc'h.

Si ses filles jouent au même niveau, les 16 et 17 mars, à Vineuil (Loir-et-Cher), lieu du plateau des quarts et demi-finales, que contre Roanne ce samedi, les plus fols espoirs lui sont effectivement permis.

A la loupe : M'Baikoua verrouille, Kelley dérrouille

Publié le 25/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet

Pellerin. En retrait dans la première moitié de la saison, la jeune meneuse de jeu prend de l'ampleur depuis quelques semaines. Titulaire samedi soir, elle s'est réincarnée en Isadora Pillet en agressant en permanence la défense roannaise par ses pénétrations. Mieux, c'est elle qui, pleine de sang-froid, a scellé le succès de son équipe en prolongation sur la ligne des lancers francs.

Favre. Même si elle a perdu plus de ballons qu'à l'accoutumée et qu'elle a aussi trop tergiversé sur la balle de match à la fin du temps réglementaire, elle a réalisé une prestation dans la lignée des précédentes cette saison : fiable.

M'Baikoua. Elle a apporté son écot en attaque (11 points), comme d'hab', mais c'est évidemment en défense que sa performance a été remarquable. Concentrée à l'extrême, elle a mis Beverly Kelley dans sa poche et ne s'est pas contentée de verrouiller la meilleure marqueuse du championnat. Active sur les lignes de passe, dévouée sur les aides, la capitaine du Poinçonnet a réussi un match XXL. Un de plus cette saison.

Ly. Perturbée parfois par la roublardise et la technique à l'ancienne de sa vis-à-vis, Ilvovskaya, l'intérieure s'est vengée en attaque en terminant meilleure scoreuse de son équipe (18 points), dont certains paniers « clutch » en fin de rencontre. Indispensable à la bonne marche du Poinçonnet.

Wilson. Son manque de tonicité est criant, mais la pivot américaine n'a pas été aussi inexistante qu'en d'autres occasions cette saison. En plus de son acuité défensive, la grande Brianna n'a pas lâché le morceau en attaque, en témoignent ces deux paniers très importants en prolongation après rebond offensif.

Michel. Son début de match (0 sur 3 à trois points) a fait craindre que la gâchette serait encore enrayée. Mais la gauchère a su un peu régler la mire ensuite.

A elles trois, avec deux points inscrites chacune, **Dumont, Cloarec** et **Sall** ont fait le métier et n'ont pas laissé leur part aux chiens dans ce combat acharné.

Les Poinçonnoises l'emportent avec panache contre Roanne

Publié le 24/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



« Princesse » Grace M'Baikoua a régné dans son duel avec Beverly Kelley. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

Le Poinçonnet - Roanne : 72-69 (ap) Avec l'aide de la prolongation, les Poinçonnoises ont retrouvé la flamme pour s'offrir le scalp de candidates aux play-offs au bout du plus beau match de la saison.

La prodigieuse meneuse américaine de Roanne, Beverly Kelley, limitée à trois petits points au bout de dix minutes ? Purée, mais c'est que tout allait bien pour Le Poinçonnet ! Bah, en fait, pas vraiment. Car seul le verrou fermé à triple tour par M'Baikoua sur la meilleure marqueuse du championnat (21,3 points par match en moyenne) aura été convaincant dans ce premier quart temps.

Rien n'a vraiment marché, et surtout pas cette fichue adresse extérieure qui fuit désespérément les Poinçonnoises cette saison. Ce premier acte fut donc le théâtre d'un énième concours de briques des filles de Cabioc'h, dont quantité de tirs ouverts, ce qui est franchement déconseillé quand, en face, on vous propose surtout une défense de zone. Sans

adresse, les espaces se ferment à l'intérieur et le nombre de points marqués par Le Poinçonnet en disait long sur leur incurie offensive (13-18, 10e).

La Forêt s'embrase C'était vraiment ballot, car les Roannaises n'étaient guère plus inspirées en attaque, ne devant leur avantage qu'à leur propension à trouver des fautes à l'intérieur et donc des lancers francs. C'est clair, il suffirait simplement que les Indriennes règlent la mire, même un peu, pour que le décor change. C'est ce que tout le monde croit quand, ENFIN, Léa Pellerin déchire le filet à trois points (22-25, 15e). Un peu plus tard, Claire Michel imitera son ex-coéquipière à Charnay (26-29, 18e), mais les « Pink Ladies » de Roanne ont toujours une réponse pour rester devant (26-31). Et ce n'est pas Kelley, toujours scotchée à trois unités, mais plutôt la Franco-russe Alexandra Ilvovskaya, les pieds dans le ciment mais avec une sacrée technique, qui met Le Poinçonnet dans le pétrin, dans la raquette. Mais enfin, même détresse offensive, les Poinçonnoises arrivaient à survivre dans ce duel résolument défensif. A la mi-temps, elles collaient aux basques des Roannaises (30-31, 20e) et, mieux, au retour sur le parquet, elles haussaient le ton pour tenter une échappée (36-31, 22e). Tuée dans l'œuf par Duchez (38-37), mais l'enthousiasme avait gagné les rangs locaux, c'était palpable. Et c'est avec cette nouvelle fougue que les Poinçonnoises en remettaient une couche : Favre, à trois points, Ly, à mi-distance, et Cloarec, en contre-attaque, faisaient grimper la fièvre dans le gymnase de la Forêt (49-40, 27e). Et Kelley avait beau sortir de sa boîte, c'est bien Le Poinçonnet qui tenait le bon bout à l'entame du dernier quart temps (51-46, 30e).

Mais l'avantage était maigre dans ce combat à couteaux tirés que les Roannaises faisaient encore grimper en température en durcissant un peu plus leur défense. A raison, car elles revenaient à portée de fusil (53-51, 35e). C'était l'avant-goût d'un « money time » chaud brûlant, où les deux équipes se rendaient coup pour coup en défense et ne se lâchaient plus d'une semelle au score. A tel point qu'elles prolongeaient le plaisir d'une prolongation après que Rosche a égalisé sur lancer franc à quinze secondes du terme et que Le Poinçonnet a complètement bafouillé la dernière possession (59-59, 30e).

Il fallait que la pièce tombe d'un côté et elle choisira le camp de Poinçonnoises, bien aidées par 500 spectateurs en fusion devant le formidable spectacle proposé par les deux équipes. Et la différence s'est évidemment faite sur des détails, comme ces deux paniers ultra-précieux de Wilson après rebond offensif. Mais c'est surtout sur la ligne de réparation, dans la dernière minute, où Favre et Pellerin resteront de glace sous la pression, que les Poinçonnoises scelleront un match emballant à tous points de vue (72-69). Le plus beau de la saison, assurément.

la fiche

Quarts-temps : 13-18 ; 17-13
(30-31) ; 21-15 ; 8-13 (59-59) ;
13-10.

Arbitres : MM. Haidouss
et Leconte.

Spectateurs : 500.

Le Poinçonnet : Pellerin 11, Favre 9, M'Baikoua 11, Ly 18, Wilson 8 ; puis Michel 9, Dumont 2, Cloarec 2, Sall 2.

> Entr. : Yoann Cabioc'h.

Roanne : Kelley 13, Buchet 3, Duchez 23, Ilvovskaya 13, Rosche 11; puis Bothier 6. Joueuse éliminée : Stalars (33e).

> Entr. : Olivier Hirsch.

“ Une farouche bataille ”

Publié le 24/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Yoann Cabioc'h et le banc poinçonnois ont vécu la rencontre intensément. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

A l'instar de Yoann Cabioc'h et de son homologue de Roanne, Olivier Hirsch, acteurs et actrices de cette rencontre haute en couleur avaient tous l'impression d'avoir vécu un grand moment.

Yoann Cabioc'h (entraîneur du Poinçonnet) : « C'est un match qui montre qu'on est encore capables de faire de belles choses. Je crois qu'on a ressenti la dynamique de la Coupe de France ce soir, on était dans la même lignée. Les filles ont mis des gros tirs en fin de match qu'elles ne mettaient pas avant dans la saison, c'est peut-être le signe d'une confiance retrouvée. Mais cela a été une farouche bataille et notre public a été partie prenante dans cette victoire. Il a poussé les filles comme il le fallait en fin de match, on a bien senti les décibels. Kelley ? Même si elle a été moins performante que d'habitude, c'est une joueuse exceptionnelle. Mais je crois que Grace (M'Baïkhou) a été encore plus exceptionnelle ce soir. Elle l'a superbement tenue et elle a prouvé qu'elle est la meilleure défenseuse du championnat sur la porteuse de balle. »

Hirsch : “ Une belle promotion pour la N1F ” **Grace M’Baïkoua (capitaine du Poinçonnet)** : « C’était un match super important dans l’optique du maintien. Le week-end de coupe nous a fait du bien. On avait hâte de retrouver ce chaudron. L’Américaine Kelley ? C’était ma mission de m’occuper de cette super joueuse, qui tourne à 21 points par match, ce qui est énorme. J’ai essayé de faire du mieux que je pouvais, mais on s’est relayé avec les filles. Sur cette fin de saison, il y a des bons challenges à jouer. On peut faire quelque chose, notamment en Trophée coupe de France, qui doit aussi nous permettre de prendre un autre point en vue du maintien. On est focus et on va essayer d’aller le plus loin possible dans cette compétition. »

Penda Ly (intérieure du Poinçonnet) : « On a tout donné en défense. On a contré des paniers importants et réussi à tenir Kelley, qui n’est pas dans ses standards habituels. Grace (Mbaïkoua) a fait un super “ taff ”. Maintenant, on va aller chercher tout ce qu’on peut en terme de points pour le maintien. Le Trophée coupe de France, c’est un vrai objectif aussi. »

Anaïs Dumont (meneuse du Poinçonnet) : « Cette victoire nous fait du bien mentalement, et fait du bien à notre public. Ça faisait un moment qu’on ne lui avait pas fait plaisir, il le mérite. Cette fin de saison s’annonce intéressante, avec l’objectif Trophée coupe de France. Aller jusqu’à la finale à Bercy, pourquoi pas ? On veut se faire plaisir, après des moments difficiles, des défaites compliquées à accepter. L’idée maintenant c’est de se lâcher, rigoler, il y a tous les ingrédients pour passer une belle fin de saison. »

Olivier Hirsch (entraîneur de Roanne) : « C’était un vrai beau match, intense, une belle promotion pour la N1 féminine entre deux équipes qui se sont rendues coup pour coup. Félicitations au Poinçonnet pour son succès, c’est une belle équipe qui a manifestement retrouvé de la confiance. La pièce n’est pas tombée de notre côté ; mais on repart en étant fiers de ce qu’on a produit. Cela s’est joué sur des détails et on a sûrement manqué de fraîcheur en prolongation, on paie ici notre manque de rotations. Comme d’autres équipes de haut de tableau ont perdu ce soir, La Tronche, Voiron et Feytiat, on peut encore espérer accrocher les play-offs. On fera tout pour cela, mais on sait que ce sera dur. »

[DIRECT - NF1] Le Poinçonnet - Roanne : 72-69 (fin)

Publié le 23/02/2019 à 20:15 | Basket - Le Poinçonnet



Penda Ly et les Poinçonnoises espèrent redevenir maîtresses dans leur antre. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Les Poinçonnoises jouent un match important pour leur maintien contre Roanne, dans un gymnase de la Forêt où elles ont laissé trop de plumes ces derniers temps. Au terme d'une partie serrée, les filles de Yoann Cabioc'h s'imposent après prolongation.

1er quart temps

Début de rencontre très serré, ce samedi à la Forêt. Les locales, plutôt en verve offensivement, peinent à contenir les velléités adverses, personnifiées par Rosche et Duchez. Cela donne un score de +5 à la fin du premier quart en faveur de Roanne (13-18).

2e quart temps

C'est confirmé, ces deux formations sont relativement proches l'une de l'autre. Si la principale menace roannaise, l'Américaine Kelley, est plutôt bien contenue par Mbaïkoua et consorts, c'est plus compliqué concernant la Russe Ilvovskaya (11 points). Côté Poinçonnet, à noter les deux tirs primés de Michel, qui culmine à 6 unités, comme Ly et Mbaïkoua. La mi-temps est sifflée sur un score à l'avantage (très léger) de Roanne (30-31).

3e quart temps

Ces dix minutes ont clairement été à l'avantage des Poinçonnoises. Avec une Mbaïkoua au four et au moulin, les filles de Yoann Cabioc'h ont pris les devants grâce à une intensité défensive retrouvée et un déchet moindre en attaque. Malgré cette diablesse de Kelley, Le Poinçonnet est dominateur. Le voilà idéalement placé à l'entame du dernier quart (51-46).

4e quart temps

Cet ultime quart est délicat pour les Rouges. En panne offensivement, elles subissent les assauts des Roannaises, qui reviennent sur leurs talons. Durant de longs instants, le tableau d'affichage reste bloqué à 53-51. Jusqu'à cette jolie action collective débouchant sur un panier de Ly, mais la réponse des visiteuses ne se fait pas attendre (55-53). A 1 minute et 6 secondes du terme, Ly donne de l'air aux siennes (59-56). Mais les Roannaises répliquent et donnent aux derniers instants de la rencontre un air irrespirable. Rosche égalise alors qu'il reste 15 secondes (59-59)... La Forêt est debout pour soutenir ses protégées, mais on aura finalement droit à une prolongation.

Prolongation

Le Poinçonnet se détache quelque peu... c'est en tout cas ce qu'on croit, Roanne reste collé à ses basques (68-66). Favre ne gaspille pas ses deux lancers francs, et remet les siennes à +3 alors qu'il ne reste qu'une poignée de secondes (70-67). Duchez ne manque pas l'occasion de ramener Roanne à -1 avant un nouveau temps mort (70-69)... Pellerin conclut l'affaire et permet aux Poinçonnoises d'arracher un succès très précieux dans l'optique du maintien (72-69).

N1F : Le Poinçonnet à l'épreuve de Roanne

Publié le 23/02/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Meilleure marqueuse du Poinçonnet, M'Baïkoua est surtout attendue en défense face à Kelley. © (Photo archives cor. NR, Mikael Bataille)

Le Poinçonnet - Roanne Après l'heureuse parenthèse de la coupe, les Poinçonnoises doivent se relancer en championnat. Avec un défi de taille : museler si possible l'Américaine Beverly Kelley.

Même s'il a malheureusement tendance à le devenir outre-Atlantique, le basket ne sera jamais un sport individuel. Mais, parfois, il y a des éléments qui sortent tellement du lot que limiter leur pouvoir de nuisance devient l'essentiel du plan défensif. C'est précisément ce à quoi va être confronté ce soir Le Poinçonnet face à Roanne. Dans l'équipe de la Loire, Ashley Beverly Kelley fait la pluie et le beau temps : 21 points par match en moyenne, la meneuse américaine, meilleure marqueuse de la poule, et de loin, dévaste le championnat offensivement parlant. « Elle ultra-domine, elle a le niveau pour jouer en Ligue féminine, sans problème », dit d'elle Yoann Cabioc'h, pas loin d'être son premier fan. Une question de confiance Comme tous ses homologues de la poule, l'entraîneur du Poinçonnet se fait donc des nœuds au cerveau avant d'affronter l'Américaine de Roanne. Sauf que, à la différence desdits homologues, Cabioc'h possède potentiellement en magasin le meilleur antivirus Kelley : Grace M'Baïkoua. « Selon moi, Grace est la meilleure défenseuse du championnat sur la porteuse de balle. C'est sûr que je risque de la mettre souvent dans les pattes de Kelley... », assure un Yoann Cabioc'h.

Vous nous direz, la capitaine du Poinçonnet était déjà là au match aller et cela n'avait pas empêché Kelley de briller (29 points) ni Roanne de l'emporter largement (79-62). Toutefois, lors de cette rencontre, M'Baïkoua avait (peu) joué, diminuée par une petite blessure à la cheville...

De la capacité de Grace M'Baïkoua à contenir autant que possible Beverly Kelley dépendra beaucoup du sort du Poinçonnet face à l'un des prétendants aux play-offs. Mais pas que, naturellement. Si ce match dans le match à de quoi faire saliver, il n'est qu'un paramètre, important certes, mais seulement paramètre parmi beaucoup d'autres à résoudre dans l'équation globale.

Déjà, Roanne ne se résume pas non plus qu'à la seule Kelley, Ilvovskaya et Sadio-Rosche formant une doublette d'intérieures plutôt redoutable, par exemple. Mais l'on se dit que tout ça va surtout beaucoup dépendre des Poinçonnoises elles-mêmes. Ont-elles définitivement perdu les clés du succès dans leur antre (cinq défaites en huit matchs au gymnase de la Forêt) ? Ou la qualification en quart de finale du Trophée Coupe de France, le week-end dernier, avec le gain d'un point de bonus au championnat, va-t-elle enfin leur permettre de desserrer le frein à main ? Évidemment, leur coach préférerait la deuxième option. « Notre problème cette saison, c'est la confiance. J'espère que notre match contre Le Havre en coupe, où l'on a marché sur cette équipe en jouant avec confiance, va servir de déclic, surtout qu'on n'a pas besoin de se prendre la tête avec le maintien qui, s'il n'est pas acquis, est quand même très bien

engagé. Au basket, quand tu joues en confiance, ça change beaucoup de choses en bien ».

Réponse ce samedi soir pour savoir, si oui ou non, si les Poinçonnoises sont vraiment libérées. Et un peu plus délivrées dans l'optique du maintien.

Ce samedi, à 20 h, gymnase de la Forêt. **Le Poinçonnet** : Favre, Pellerin, Dumont, Pez, M'Baïkoua, Michel, Sall, Cloarec, Ly, Wilson.